

OLIVIER CLERC

GEEK
et
MYSTIQUE



TOUS CONNECTÉS!

LEDUC ↗

Geek et mystique. Deux univers bien différents en apparence qui ont pourtant un point commun fondamental : l'invisible. Le rapprochement peut surprendre, pourtant il suffit de creuser un peu pour se rendre compte que les nouvelles technologies présentent des similitudes frappantes avec la spiritualité. L'étonnant miroir qu'elles nous tendent peut même nous aider à mieux nous connaître.

Vivre une vie spirituelle, c'est s'« upgrader » soi-même.

En cultivant l'analogie entre les appareils qui peuplent notre quotidien et notre vie intérieure, Olivier Clerc nous fait progressivement découvrir un monde où tout est relié. Un monde d'interdépendance, dans lequel l'intelligence est omniprésente, pour peu qu'on ouvre les yeux.

Technologies à l'appui, il nous montre la valeur et le sens – en un mot, le pouvoir magique – qu'une pratique spirituelle peut avoir dans nos vies.

**« Ce livre, original et précieux, inscrit le spirituel
dans la réalité de notre monde. »**

STÉPHANE ALLIX

16 euros

Prix TTC France

ISBN : 979-10-285-2720-4



9 791028 527204

editionsleduc.com

LEDUC 



Rayon :

Développement personnel /
Spiritualité

LES PERSONNALITÉS ONT AIMÉ !

« Olivier Clerc montre combien la spiritualité la plus profonde n'est vraie que si elle s'incarne vraiment dans notre vie quotidienne. Or, nous vivons dans un monde fait de réseaux, d'ordinateurs, de connexions... Dans ce livre, vous découvrirez comment y mêler une dimension "mystique" authentique. »

Fabrice Midal, philosophe, fondateur de l'École occidentale de méditation et auteur de *Foutez-vous la paix !*

« *Geek & Mystique* ?! Mais quelle intuition un peu folle a touché Olivier Clerc ? Rien que le titre nous fait sourire. Puis, aussitôt, nous amène à nous interroger sur le rapport entre ces deux notions qu'il est a priori aisé d'opposer. Comment ça ? Serait-il possible d'être les deux, geek et mystique ? Et si oui, pourquoi ? Et comment ?

Avec cet ouvrage pas comme les autres, l'auteur facétieux nous offre un livre unique qui met en lumière, de manière à la fois métaphorique et pratique, les liens profonds qui reflètent et unissent deux expériences humaines : l'attrait pour les technologies et le mouvement vers l'Esprit, le spirituel. Pleinement actuel, par un jeu de miroirs multiples souvent drôle tout en étant toujours porté sur la réflexion et soutenu par de nombreux exemples, le texte nous emmène dans un voyage connecté vers notre société de l'information et vers nous-même. Fun et essentiel ! »

Alexis Champion, écrivain et formateur à iRiS Intuition Consulting

« Une remarquable cartographie de notre monde intérieur. »

Gabin Bellet, formateur et conférencier en développement personnel

« Olivier Clerc inscrit le spirituel dans la réalité de l'évolution de notre monde. Ce livre original est précieux, tant l'essence du cheminement spirituel est de parvenir à une relation d'équilibre et d'harmonie entre toutes les dimensions de la matière et les mondes subtils dont nous sommes issus. Entre les paradoxes de l'incarnation et la lumière de la source. »

Stéphane Allix, écrivain et fondateur de l'INREES (Institut de recherche sur les expériences extraordinaires)

« Avec *Geek & Mystique*, Olivier Clerc étudie l'analogie entre technologie et spiritualité de façon inédite. Une analogie non seulement nécessaire pour rajeunir le discours spirituel et le rendre accessible à tous, mais aussi indispensable pour comprendre notre rapport quasi mystique à la technologie moderne ! En bref, un ouvrage indispensable qui ouvre une perspective pleine d'espoir sur notre époque, une promesse d'équilibre entre matière et esprit enfin retrouvé ! »

Olivier Oltramare, rédacteur en chef de *Geek Magazine* et coauteur de *Et Dieu dans tout ça ?* (La Boîte à bulles, 2022)

GEEK
et
MYSTIQUE

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !

Rendez-vous ici : **bit.ly/newsletterleduc**

Retrouvez-nous sur notre site **www.editionsleduc.com**
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !



« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.

Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité. Un livre écoresponsable, c'est une impression respectueuse de l'environnement, un papier issu de forêts gérées durablement (papier FSC® ou PEFC), un nombre de kilomètres limité avant d'arriver dans vos mains (90 % de nos livres sont imprimés en Europe, et 40 % en France), un format optimisé pour éviter la gâche papier et un tirage ajusté pour minimiser le pilon ! Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.

Conseil éditorial : Lilas Seewald

Édition : Muriel Villebrun

Maquette : Laurie Baum

Correction : Audrey Peuportier

Couverture et illustration : le-petitatelier.com

© 2023 Éditions Leduc

10, place des Cinq-Martyrs-du-Lycée-Buffon

75015 Paris – France

ISBN : 979-10-285-2720-4

OLIVIER CLERC

GEEK
et
MYSTIQUE

Par les nouvelles technologies et l'Esprit,
TOUS CONNECTÉS !

LEDUC ↗

SOMMAIRE

À toi lectrice, à toi lecteur	13
Si différents et si semblables	15
1. Artisans de l'invisible	23
2. Tous récepteurs	33
3. Améliorer la connexion et le débit	47
4. OS, logiciels et mises à jour	57
5. Mémoire éphémère, mémoire durable	67
6. Communautés, groupes, réseaux... et champs morphiques	79
7. S'informer, se rencontrer et s'orienter	93
8. Dangers et protection	105
9. Monde physique et monde virtuel : la complémentarité	115
Sens et libre arbitre	127

À Élie

À TOI LECTRICE, À TOI LECTEUR

Dans le monde de l'informatique, d'Internet, des réseaux sociaux et *a fortiori* des jeux en ligne, on se tutoie facilement. Dans l'univers du développement personnel et de la spiritualité, en atelier, en stage ou au cours d'une retraite, c'est même la norme depuis longtemps.

Dans la mesure où le tutoiement est de mise dans les deux domaines que je me propose d'aborder ici, j'ai fait le choix de m'adresser à toi lectrice, à toi lecteur, en usant de cette forme familière. Familière ? Le terme peut sembler péjoratif, comme le souligne le dictionnaire : « Se dit d'une personne dont les manières manquent de déférence, de réserve. » Dans ma bouche, il prend plutôt une coloration familiale, renforcée par le fait que les nouvelles technologies comme la spiritualité au sens large sont l'affaire de communautés.

Une part importante de mon travail, depuis de nombreuses années, consiste à faire tomber les barrières qui nous séparent

artificiellement les uns des autres et à œuvrer à notre rapprochement, dans le respect et l'appréciation de nos différences. Alors, il en ira du « tu » dans ces pages.

Bonne lecture à toi, chère lectrice, cher lecteur !

SI DIFFÉRENTS ET SI SEMBLABLES

Geek et mystique. Si j'ai choisi ces termes pour évoquer de façon globale les nouvelles technologies et la spiritualité, l'association peut surprendre. N'a-t-on pas là deux univers complètement différents que tout sépare ? Côté geek, on est dans le monde bien concret : la science, la technologie de pointe, l'informatique, la rationalité. Côté mystique, on est plutôt dans l'irrationnel : l'intangible, le monde invisible des esprits, de ce qui échappe à nos cinq sens... voire n'existe même pas !

Deux univers bien différents en apparence, mais les apparences sont souvent trompeuses, n'est-ce pas ?

Les nouvelles technologies et la spiritualité présentent en effet des similitudes tellement frappantes, sitôt qu'on creuse, qu'il est étonnant qu'on ne les rapproche pas plus souvent. À la fin de ce livre, je suis prêt à parier que tu ne penseras plus à l'un sans y associer l'autre, voire – et ce serait vraiment top ! – que

ce que tu découvriras de l'un viendra enrichir ta compréhension de l'autre en te laissant entrevoir des possibilités inédites, des développements prometteurs.

Mon côté geek

À dix-neuf ans, je tapais mes premiers textes sur une machine à écrire portable de marque Hermès Baby qui appartenait à ma mère. Deux ou trois ans plus tard, apparaissaient les premiers modèles électriques pourvus d'un mini-écran LCD sur lequel s'affichait une unique ligne de texte : on pouvait ainsi corriger d'éventuelles erreurs avant d'appuyer sur la touche « retour » pour imprimer cette ligne sur la page. Quel progrès ! (Marre-toi si tu veux, mais les gadgets qui te subjuguent aujourd'hui sembleront probablement préhistoriques à tes enfants aussi !) C'est sur une machine à écrire électrique comme celle-là que j'ai tapé mes premiers livres.

En 1985, première révolution. Un ami me fait essayer un petit ordinateur comme je n'en ai jamais vu : un Macintosh, avec 20 Mo de disque dur (tu as bien lu !) et 2 Mo de mémoire vive. Voilà que je peux écrire un texte entier de manière virtuelle, sur un écran, et même varier les polices (les fameuses Geneva, Chicago et New York), passer en gras, en italique ou souligner, avant de transmettre le tout à une imprimante séparée ! Et je ne te parle pas des modestes logiciels disponibles par défaut : MacDraw, MacPaint, etc.

Les supports de mémoire évoluent rapidement des disquettes (800 Ko) aux disques SyQuest (40 Mo : énoooooorme !), puis des CD aux DVD et aux clés USB, toujours plus rapides et de plus grosse capacité, jusqu'à l'apparition du *cloud*, la fameuse sauvegarde à distance, dans les « nuages ». Nous en reparlerons au chapitre 5. Dans le même temps, les écrans s'animent en couleurs, la taille du disque dur et de la mémoire vive se démultiplie de manière hallucinante et les logiciels se montrent de plus en plus étonnants.

En 1995, nouvelle révolution spectaculaire : Internet. J'en suis tellement enthousiasmé que je crée ma première page en ligne (pas encore vraiment un site) dès 1996. Personne d'autre n'en possède encore dans mon entourage. Le modem externe que j'utilise pour me connecter tourne à 9 600 bauds, qui passent l'année suivante à 14 400, puis à 28 800 (28 Ko), avant qu'arrive enfin l'ADSL. Au début, Internet était tellement lent que je désactivais l'affichage des images sur mon écran, qui prenait trop de temps : je consultais les premiers sites existants en mode texte !

L'univers virtuel ouvert par Internet m'apparaît comme une évidence, je m'y sens comme un poisson dans l'eau. Je vais d'ailleurs créer de nombreux sites Internet, pour mes propres besoins mais aussi pour d'autres, sociétés ou associations. Et, bien avant le *cloud*, j'ai déjà l'idée de me créer cinq ou six adresses e-mail connues de moi seul, pour y stocker les fichiers que je souhaite conserver. Je n'en télécharge jamais le contenu, mais au cas où je perdrais des fichiers, si mon Mac venait à être volé

ou mes sauvegardes physiques détruites, je pourrais récupérer mes données essentielles depuis un autre ordinateur.

Communautés virtuelles, réseaux sociaux, vidéoconférences, webinaires et j'en passe : je me fais toujours une joie de découvrir les nouvelles possibilités offertes par l'évolution technologique et, si elles correspondent à mes besoins, de me les approprier. L'informatique et la technologie ne me font pas peur : je m'y sens très à l'aise, même si je n'en ignore pas non plus les risques et les dangers. C'est un monde où j'évolue facilement... peut-être parce qu'inconsciemment il m'en évoque un autre, qui m'est aussi très familier.

Mon côté mystique

Revenons en arrière.

À peu près au moment où je m'achète une machine à écrire à écran LCD, je me prends de passion pour la spiritualité. Elle représente à mes yeux la voie royale pour manifester en plénitude le potentiel latent de l'être humain, tel que l'ont exprimé les plus grands prophètes, saints et génies de l'histoire de l'humanité, de Jésus à Mère Teresa et de Bouddha à Amma, en passant par Léonard de Vinci, Nikola Tesla ou Marie Curie.

Depuis quelque temps, j'ai pris mes distances avec le catholicisme, la religion dans laquelle j'ai été élevé, dont l'emballage triste, désuet et culpabilisant me masquait la dimension véritablement spirituelle. J'ai donc exploré d'autres voies : le

bouddhisme (en particulier tibétain), le taoïsme, le soufisme, l'hindouisme... mais aussi des approches plus récentes, comme la méditation transcendantale. J'avais soif d'expériences, d'un vécu personnel dont parlent les textes sacrés.

Je ne cherchais pas une religion pour remplacer celle que j'avais quittée. Je n'étais pas en quête de nouvelles croyances. Je cherchais les connaissances et les exercices pratiques qui me permettraient de poursuivre mon évolution intérieure. Mon exploration a ainsi intégré plusieurs méthodes de développement personnel, dont beaucoup présentent une dimension spirituelle, comme la communication non violente (CNV) de Marshall Rosenberg, par exemple. Mon cheminement a d'ailleurs fini par me ramener à mes racines chrétiennes, mais sous une forme plus spirituelle que religieuse, intégrant à la fois une compréhension symbolique des textes fondateurs et un ensemble de pratiques destinées à spiritualiser et à ritualiser sa vie, jour après jour¹.

« J'ai trouvé le chaînon manquant entre le singe et l'homme : c'est nous ! » ironisait l'éthologue et zoologiste Konrad Lorenz. En effet, notre espèce n'a pas encore atteint sa maturité spirituelle. Notre évolution n'est pas achevée. Il y a sans doute plus d'écart entre l'homme des cavernes et une personne pleinement réalisée, qu'entre les premiers PC et les ordinateurs les plus modernes.

1. J'en partage un grand nombre dans mon livre *Magiciens du quotidien*, disponible en poche sous le titre *Les 40 Secrets du bonheur au quotidien*.

Vivre une vie spirituelle, c'est œuvrer à s'« upgrader » soi-même, au fond. C'est ne pas se contenter de l'OS (système d'exploitation) et des softwares (logiciels) qu'on a reçus à la naissance, mais les faire évoluer sans cesse, en sachant où se connecter, où chercher les mises à jour disponibles.

J'imagine qu'on ne t'a pas souvent parlé de spiritualité en ces termes !

Réunir les deux

Que deux domaines aussi distincts que les nouvelles technologies et la spiritualité présentent des similitudes profondes, soit ; mais à quoi cela peut-il bien servir de les rapprocher ? Faire un parallèle pour faire un parallèle n'est pas très intéressant en soi, me diras-tu. Je suis d'accord avec toi.

J'ai toujours privilégié l'aspect pratique à la spéculation intellectuelle. À mes yeux, le savoir est destiné à nous transformer. Les vraies connaissances sont des graines à semer dans notre jardin intérieur, à arroser de tout notre cœur, pour qu'elles produisent ensuite de belles récoltes dans notre vie, que nous pourrions partager à notre tour avec autrui.

Mettre en évidence les liens profonds entre nouvelles technologies et spiritualité se révèle d'une grande utilité pratique car, comme l'a montré Ken Wilber avec ses célèbres « quatre quadrants² », l'être

2. Pour en savoir plus : https://fr.wikipedia.org/wiki/Ken_Wilber

humain évolue intérieurement et extérieurement (2), de manière individuelle et collective (2) à la fois : $2 \times 2 = 4$ quadrants, quatre espaces où nous agissons. Nos réalisations extérieures sont le reflet de nos évolutions intérieures, il existe un effet miroir entre les unes et les autres. « Ce qui est en bas est comme ce qui est en haut, et ce qui est en haut est comme ce qui est en bas » disait Hermès Trismégiste, et l'on pourrait ajouter : « Ce qui est en dedans est comme ce qui est au dehors », et réciproquement.

Il arrive souvent que nous découvriions des choses sur nous-mêmes à travers nos réalisations concrètes. Comme s'il fallait d'abord sortir les choses de soi-même, comme un enfant sort les jouets de son coffre, pour mieux les identifier, les matérialiser, et pouvoir ensuite se les réappropriier intérieurement, en conscience.

Les nouvelles technologies, à travers l'éventail d'appareils, de dispositifs et de gadgets qu'elles nous offrent, nous tendent un miroir étonnant sur le plan intérieur et spirituel. Or, à quoi sert un miroir, sinon à mieux se connaître ?

Comment saurais-je à quoi je ressemble, si je ne voyais mon visage se refléter dans une glace ou à la surface d'une eau calme ?

De manière analogue, le miroir de la technologie peut t'aider à comprendre certains aspects parmi les plus essentiels de ton fonctionnement. Il peut rendre infiniment plus accessibles des notions jusque-là trop abstraites dans le champ de la spiritualité. Plus encore, il peut donner un nouvel essor à ta vie

spirituelle et lui ouvrir de nouvelles perspectives ; t'en faire même découvrir – si tu ne t'étais pas vraiment intéressé(e) à la chose jusqu'à présent – la valeur et l'utilité, et te donner envie de la développer à ton tour.

Un mot pour conclure cette introduction : le terme « intelligence » vient du latin *inter-ligere*, qui signifie « relier les choses entre elles ». La véritable intelligence est pratiquement l'opposé de ce qu'on range habituellement sous ce terme, c'est-à-dire l'analyse, la capacité à séparer, diviser et trier (capacité très utile, au demeurant, mais qui doit être complétée par l'aptitude à relier, à percevoir les liens vivants). Le véritable génie de Léonard de Vinci, par exemple, résidait dans sa capacité à relier des champs d'étude différents, en procédant à de fructueux raisonnements analogiques, qui lui ont donné plusieurs siècles (oui, siècles !) d'avance sur son temps.

C'est au développement de cette intelligence-là que je te convie, chère lectrice, cher lecteur, à travers le parallèle qui occupe ces pages. Si tu la cultives, cette pensée analogique te fera progressivement découvrir un monde où tout est relié, où rien n'est isolé, où s'opèrent d'incessantes et fécondes résonances, à tous les niveaux. Un monde d'interdépendance, d'inter-être, dans lequel l'intelligence n'est pas une prérogative humaine mais est au contraire omniprésente, pour peu qu'on ouvre les yeux.

À propos, j'espère que tu as apprécié le joli paradoxe qu'il y a à utiliser le raisonnement « analogique » pour parler du... numérique !

- 1 -

ARTISANS DE L'INVISIBLE

Entrons maintenant dans le vif du sujet. Quel est le point commun fondamental entre le geek et le mystique, entre l'univers des nouvelles technologies et celui de la spiritualité ?

C'est l'invisible.

DE L'INVISIBLE 1.0...

Le monde spirituel, pour commencer, est par définition celui de l'invisible. Pose la question autour de toi : combien de personnes ont déjà vu une âme, un ange, un esprit de la nature, un djinn, des devas, un égrégoire... ou carrément Dieu en personne ? Qui perçoit les auras ou est personnellement en contact avec les hiérarchies angéliques décrites dans la kabbale ? Qui a une

perception physique des divinités propres à telle ou telle tradition spirituelle, ou a déjà assisté à une apparition de Marie, d'Isis ou de Durga ? Qui possède, non pas la croyance religieuse, mais la certitude, due à une expérience de première main, qu'il existe un vaste univers non visible dont notre monde matériel ne représente qu'une petite portion tangible ? Ou même, plus couramment, la certitude qu'il existe une vie après la mort et qu'une part de nous survit à la disparition du corps ?

Si certaines personnes ont vécu une expérience de mort imminente (EMI³) qui leur a offert un aperçu personnel et intransmissible de « l'autre côté », des milliards d'êtres humains doivent se contenter de *croire* à la réalité du spirituel. Pour l'immense majorité d'entre nous, le spirituel ne se voit pas, ne s'entend pas, ne se touche pas non plus... Bref, il échappe à nos cinq sens. De là à estimer qu'il ne s'agit que d'illusions, de chimères et d'inventions de la part de personnes incapables d'affronter la triste et dure réalité de notre finitude, il n'y a qu'un pas.

Ce pas a été franchi de manière massive à partir des Lumières. La science a balayé du revers de la main tout ce qu'affirmait la religion jusque-là – l'existence d'êtres divins, les anges, les démons, la résurrection ou la réincarnation de l'âme (voire son existence), les réalités subtiles, etc. –, précisément parce que toutes ces choses-là étaient *invisibles*. On n'en avait aucune preuve tangible. Avaient-elles seulement la moindre existence réelle ? Et, en fin de compte, en avait-on besoin pour expliquer le monde ?

3. Ou NDE, de l'anglais *near death experience*.

Comme le Soleil permet la croissance de la végétation et de tout ce qui vit à la surface de la Terre, les lumières de la science ont favorisé un développement spectaculaire des connaissances, qui s'est traduit par un développement tout aussi remarquable de la technologie, jusqu'à ses formes les plus nouvelles. Mais, de même qu'en se levant, le Soleil fait disparaître du ciel la Lune, les étoiles, les comètes, les galaxies et les constellations, faisant triompher sa lumière sur toutes les autres, le soleil de la raison a éclipsé toutes les lumières qu'apportaient à l'humanité l'imagination, le ressenti, l'intuition, l'instinct et les perceptions autres que purement rationnelles.

... À L'INVISIBLE 2.0

Là où l'histoire devient cocasse et passionnante, c'est que la science elle-même, au cours des cent trente dernières années environ, a développé tout un éventail d'appareils, d'instruments et de dispositifs s'appuyant sur... l'invisible. Un invisible différent, que je nommerai « invisible 2.0 ».

As-tu déjà vu des ondes radio ou celles d'un émetteur de télévision ? As-tu déjà observé des rayons X, perçu par tes sens le Wi-Fi, le Bluetooth, la 4G ou la 5G qui saturent nos lieux de vie et de travail ? Ou encore les ondes émises par les satellites qui renseignent nos GPS ? Non, évidemment. Tous ces rayonnements échappent à nos sens (même s'il y aurait beaucoup à dire sur l'électrosensibilité et les nuisances que subissent certaines personnes du fait de la saturation de notre environnement en émissions invisibles, d'origine humaine).

Il n'en reste pas moins que l'évolution technologique a fait de nous, en très peu de temps, des gens qui manipulent constamment l'invisible. Nous sommes toutes et tous devenus des artisans de l'invisible ! Autrefois cantonnés à un rôle purement passif devant nos radios et nos télévisions – nous captions des émissions sans pouvoir rien émettre –, nous *recevons et émettons* désormais en permanence des ondes invisibles grâce aux nouvelles technologies.

Toi et moi trouvons tout à fait normal de tenir dans la main un appareil aussi petit que léger, grâce auquel nous pouvons communiquer et échanger avec le monde entier. Pourtant, ce que nous faisons quotidiennement, de la manière la plus banale qui soit de notre point de vue contemporain, ne relèverait-il pas de la *pure magie* si un homme ou une femme du début du XVII^e siècle en était témoin ?

Mets-toi deux secondes à sa place. Voir une petite boîte restituer la voix humaine, diffuser de la musique, afficher des photos et montrer des vidéos serait déjà hallucinant pour cet homme ou cette femme. Imagine maintenant que tu lui dises : « En fait, cette musique, ces photos et ces films ne sont pas *dans* ce petit boîtier, ils parcourent des milliers de kilomètres pour arriver ici. Ils voyagent dans l'air et sont partout présents autour de nous. Cet appareil ne fait que les capter et les rendre visibles et audibles. » Comment crois-tu que cette personne réagirait ?

Y a-t-il la moindre chance qu'elle parvienne à te *croire* ? À croire que l'air est saturé de choses mystérieuses qu'on ne voit pas et qu'on ne perçoit pas, mais qu'un étrange gadget parvient à

attraper et à rendre accessibles à nos sens ? Honnêtement, j'en doute.

L'invisible 2.0 qui a envahi les moindres recoins de notre existence (notre travail, notre vie de famille, nos loisirs, nos activités sportives... *tout* !), qui nous est devenu tellement familier que nous n'en percevons plus le caractère merveilleux et magique, paraîtrait proprement inconcevable à cet homme et à cette femme. Au mieux, ils pourraient imaginer – au prix d'un effort considérable – que ce surprenant boîtier *produit* lui-même ces images et ces sons par quelque technique futuriste, mais de là à avaler que cette musique et ces images franchissent les distances de façon invisible et imperceptible, avant de prendre une forme manifeste à travers un instrument *diabolique*... il ne faudrait quand même pas exagérer !

Il y a même fort à parier qu'ils balayeraient l'éventualité de ce que je nomme l'invisible 2.0 (la version technologique) de la même façon que la science a balayé l'existence de l'invisible 1.0 (la version spirituelle) à l'époque des Lumières. « D'ailleurs, pourraient-ils rétorquer, regarde ! Si j'enlève ce truc [*la batterie*] de ton boîtier : il n'y a plus d'images, plus de sons, plus rien. C'est bien la preuve que tout se trouve à l'intérieur de ce petit bidule ! »

En définitive, il n'est pas moins difficile d'accepter l'existence de l'invisible 2.0 quand on ignore tout des ondes, que d'accepter l'existence de l'invisible 1.0 lorsqu'on n'a pas développé en soi les organes et les sens qui permettent de le percevoir.